

Bulletin du FMI

FINANCEMENT DU DÉVELOPPEMENT

FMI : les acquis de la lutte contre la pauvreté sont menacés

Jenny Bisping

Bulletin du FMI en ligne

3 décembre 2008

- La conférence de Doha sur le développement réaffirme l'engagement des donateurs
- Ralentissement de l'activité mondiale, difficultés pour les pays en développement
- Le FMI se félicite du regain de multilatéralisme

Le FMI met en garde contre la remise en cause des acquis de la lutte contre la pauvreté dans les pays à faible revenu en raison du profond ralentissement de l'activité économique dans le monde, conséquence de la crise financière.

Le FMI a signalé que les acquis de la lutte contre la pauvreté dans les pays à faible revenu sont menacés partout dans le monde par le ralentissement spectaculaire de l'activité économique mondiale, provoqué par la crise financière à l'échelle planétaire.

“La plus grave crise financière depuis des générations pousse plusieurs économies avancées vers la récession. Le resserrement du crédit et la contraction générale des flux d'échanges imposent de sérieux revers aux pays en développement” a déclaré M. Murillo Portugal, Directeur général adjoint du FMI à la [Conférence des Nations Unies](#).

“Pour les pays à faible revenu en particulier, les récents acquis de la lutte contre la pauvreté et l'amélioration des niveaux de vie sont menacés” a-t-il ajouté dans un discours prononcé le 1^{er} décembre à la Conférence des Nations Unies sur le financement du développement tenue à Doha (Qatar).

Effets cumulés

M. Portugal a précisé que les économies de plusieurs pays à faible revenu, d'ores et déjà affaiblies par les effets cumulés des crises alimentaires et pétrolières de la mi-2008, subissent à présent le contrecoup du ralentissement mondial. Ces pays risquent d'être confrontés à la diminution des flux de capitaux privés et à la contraction de leurs débouchés à l'exportation.

Il a engagé les pays donateurs à “intensifier leur aide au développement pour respecter les engagements pris, malgré les contraintes que fait peser la crise financière sur leurs budgets”.

Dans un [communiqué de presse](#) publié le 2 décembre, M. Portugal s'est félicité que les pays donateurs aient réitéré, lors de la conférence de Doha, leur engagement à intensifier l'aide “ainsi qu'à promouvoir la mobilisation de financements privés, à améliorer l'octroi de l'allègement de dette et à accélérer la conclusion du cycle de négociations multilatérales”.

La dynamique du multilatéralisme

M. Portugal a affirmé que le FMI, qui comprend 185 États membres, y joue pleinement son rôle. Le FMI a accru son appui financier à 15 pays à faible revenu en 2008 tout en réformant sa facilité d'absorption des chocs exogènes pour la rendre plus rapide et plus facile à utiliser.

“Cette conférence montre que le multilatéralisme est une réalité vivante. Les avis concordent largement sur la nécessité de renforcer la représentation des pays en développement dans la gouvernance économique mondiale. Le FMI en est un ardent défenseur et poursuit cet objectif dans le cadre de la réforme de sa propre gouvernance” a-t-il ajouté.

M. Portugal a précisé qu'il appartient aux pays à faible revenu de poursuivre l'amélioration des politiques mises en œuvre, pour extraire leurs populations de la pauvreté, notamment en rendant la gestion de l'aide et de leurs finances publiques plus efficace et plus transparente.

Mobilisation des financements

Les chefs d'État et responsables gouvernementaux du monde entier réunis du 29 novembre au 2 décembre à Doha, pour la Conférence internationale de suivi sur le financement du développement, ont évalué les progrès réalisés depuis le consensus de Monterrey, adopté en 2002, qui a constitué un accord Nord-Sud sans précédent sur les principes du développement.

Les travaux de la Conférence ont porté sur les moyens de mobiliser les financements en faveur des pays à faible revenu et l'évaluation des progrès accomplis sur d'autres volets cruciaux du développement, qui sont le commerce, l'aide, l'investissement et l'allègement de la dette. Les enjeux systémiques comme les nécessaires réformes du système financier international ont été abordés. La réunion de Doha a aussi porté sur les nouveaux défis qui ont pris un relief particulier depuis 2002, tels que le changement climatique et l'agriculture.

La tâche de la conférence a pris un caractère plus urgent et plus complexe en raison de la crise financière mondiale qui a provoqué un net ralentissement de l'économie mondiale.

Pour réagir à cet article vous pouvez écrire à l'adresse suivante imfsurvey@imf.org

Traduction de l'article paru dans *IMF Survey magazine* www.imf.org/imfsurvey